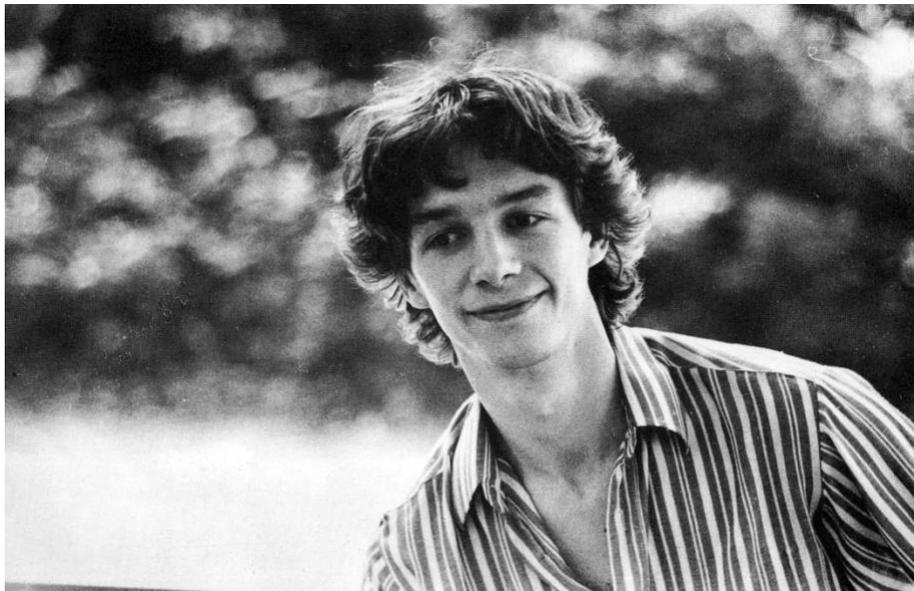


2012-2013

Clin d'œil à Dominique Bagouet

Dossier de presse



Novembre 2012

*Créée en 1993, l'association Les Carnets Bagouet regroupe une dizaine de danseurs bénévoles qui poursuivent leurs réflexions et leurs travaux sur la transmission de la danse contemporaine et le métier de danseur au sein de ce collectif.
Elle n'est plus subventionnée depuis 2010.*

Le site de ressources : www.lescarnetsbagouet.org

Contact : 06 76 41 37 10 ou accueil@lescarnetsbagouet.org

A propos de l'homme, du chorégraphe, ils ont dit :

A 20 ans, Dominique Bagouet observe Bob Wilson et Claude Régy, lit Artaud, Bataille et Breton, écoute Mozart et Coltrane... Il cherche comment allier à la gourmandise intellectuelle l'instinct de l'explorateur, au goût du travail l'éducation des sens. Cette ardeur à vivre, à apprendre et expérimenter dans divers champs artistiques n'est peut-être pas sans rapport avec la diversité des pièces à venir, comme sil la singularité du style se forgeait aux modes variés de la représentation.

Il rassemble autour de lui des hommes et des femmes en qui, par qui se construit le langage de sa danse. Il écrit pour chacun la graphie du mouvement qui lui ressemble. Les personnes inspirent des personnages qui sont avant tout des personnes. [...]

Christine Rodès, *La Grange*, revue du Grand Théâtre de Genève, Février-Mars 2007

[...] S'il n'avait été chorégraphe et s'il n'avait vécu en ce siècle, Dominique Bagouet eut été quelque chose comme Marivaux, écrivions-nous alors. Sa danse en avait la volubilité, la grâce savante et l'enjouement. Elle en cultivait l'insolence amusée, l'art consommé du langage, le goût des revirements inattendus. Grave ou légère, son écriture se colorait d'une élégance, d'une intériorité enivrantes. Il n'y avait cependant rien chez lui de l'aimable et cruel cynisme du XVIIIème siècle. Sous forme d'auto-dérision, sa seule désinvolture ne s'exerçait qu'à ses dépens. Chez lui en effet, comme dans ses chorégraphies, tout était sensibilité inquiète, luminosité et délicatesse, énergie et vaillance, générosité extrême. Une générosité métamorphosée sur scène en bonheur frémissant. [...]

Raphaël de Gubernatis, *Le Nouvel Observateur*, Décembre 1992

[...] Son écriture est limpide, on pourrait dire racée, et dégage pourtant une poésie des corps empreinte de mystère et d'étrangeté. Ses parcours obliques semblent une composante à la fois spatiale et mentale de son travail, comme une prise de parole intime. La musicalité de ses pièces se prolonge dans le silence, faisant émerger la danse d'un flux de l'être où soudain le corps des danseurs se personnifie. Il introduit des gestes minimaux des mains et des poignets, des chorégraphies aux trajets extrêmement complexes où l'apparente mesure et la belle ordonnance faussement symétrique sont dégradées par de pervers déséquilibres, parfois presque imperceptibles. [...]

Agnès Izrine, *La danse dans tous ses états*, Ed. l'Arche, Paris, 2002

[...] Avec Insaisies, on croyait la voie définitivement ouverte pour le chorégraphe. Elle ne l'était pas pour lui. Il ressent encore le besoin d'exorcisme. Malaise, vie privée douloureuse, il se met en scène en solo dans F. et Stein, sur la guitare déchaînée de Sven Lava : une interrogation sur son identité, où il règle son compte, une fois pour toutes, et non sans déchirement, à son excès de théâtralité et de mime. Il en ressort endolori, lessivé, mais prêt à débiter un ensemble de pièces superbes : la trilogie qui va de Déserts d'amour à Assaï. La critique qualifie son travail de « baroque contemporain », une étiquette commode qui agacera vite le chorégraphe. Bagouet est, enfin, dans Bagouet. Et la danse française tient là un de ses meilleurs chorégraphes. [...] Bagouet est proche des moralistes du dix-septième siècle : comme eux, il ramasse l'essentiel en une phrase. Evite les développements et le bavardage. Privilégie les glissements furtifs. Bagouet aimait Eric Rohmer. [...]

Dominique Frétard, *Le Monde*, 11 Décembre 1992

A propos des danseurs, ils ont dit :

Dans leur studio de l'Opéra de Montpellier, les danseurs écrivent scrupuleusement ce qui se trame. Et tentent à chaque création de trouver le langage qui dira le mieux l'état des corps pris dans un temps, une époque. Les préoccupations sociales, éthiques filtrent à travers les murs du studio. Le laboratoire est volontairement fissuré. Il ne s'agit pas d'y préparer la mise en scène de machines-corps performantes, de bêtes de scène, de lecteurs de partition. Si Dominique Bagouet écrit, parfois d'ailleurs suivant une mathématique, une logique subjective, le danseur est premier et non un exécutant. Le studio est un atelier d'interprétation et la scène, le livre ouvert où la calligraphie est à la fois de chair et d'abstraction. Le parler commun, disons la langue Bagouet est rythmée par les intonations et les accents de chacun. Pas de clonage, pas de sens unique du même au même sans passer par l'autre. Il y a ce corps commun, ce corps de ballet dont rêve encore le classique, et ces solitudes ardentes, mémoires vivantes de la compagnie, et instants éphémères.

Marie-Christine Vernay, *Plaquette de saison de la Compagnie Bagouet*, 1992/1993

[...]Rendre la danse aux danseurs a certainement fait partie d'une des tâches les plus précieuses que le chorégraphe ait accomplies. Dominique Bagouet a cultivé un goût d'artisan pour le geste sculpté non pas sur le corps de l'interprète, mais avec l'être même des danseurs. Il leur a confié la mémoire corporelle des fondements vitaux de sa création, donnant ainsi la liberté de poursuivre son œuvre ou de porter ailleurs cet héritage inestimable. [...]

Patricia Kuypers, *Ellipses, regards sur dix chorégraphes contemporains*, Ed. Danse à Lille, 1993

[...] Car l'œuvre de Bagouet, ce n'est pas seulement une série de pièces, dont certaines, certes, sont des bijoux de la chorégraphie contemporaine. L'œuvre de Bagouet, c'est d'abord ce réseau vivant d'états partagés, de rencontre avec les sensibilités et les imaginaires qu'il n'a cessé d'entretenir avec les danseurs lui-même. Aujourd'hui la compagnie Bagouet continue le travail ; le timonier est parti sur de meilleurs rivages, mais la voile est levée, et le souffle est là, toujours. La compagnie Bagouet c'est un corps partagé, un corps sensible, non seulement dépositaire du répertoire et du style (inimitable), mais de l'exigence, de la recherche, du désir de faire et de transmettre. Il est du devoir de la communauté culturelle que cette équipe exceptionnelle et dans son art et son potentiel, et dans son investissement, puisse développer les projets de Bagouet : aller toujours plus loin dans la conscience et l'échange, former le danseur, lui donner une indispensable autonomie au sein même de l'inspiration artistique.... [...]

Laurence Louppe, *Nouvelles de danse n°16*, Ed. Contredanse, Bruxelles, Mai 1993

Les danseurs parlent de Dominique Bagouet :

Dominique Bagouet : subtilité, épuration. Utilise ses danseurs en tant que personnes et non en tant que matériel chorégraphique. Accentue la personnalité de chaque danseur. Epuration du mouvement. Arrive à installer un sentiment ou une tension par le calme. Le mouvement est sobriété, simplicité. Dominique Bagouet va à l'essentiel. [...]

Son travail apporte une dimension nouvelle au personnage du danseur. Justement avec lui, le danseur perd cette qualité de « personnage » pour ne donner qu'une image simple du mouvement. Le personnage du danseur doit savoir s'effacer pour laisser place à l'authenticité de l'être et du mouvement.

Le vocabulaire de Dominique Bagouet est celui qui correspond le mieux à l'évolution des mentalités. De plus en plus, les jeunes ont le sentiment d'être trahis, soit par les institutions, soit par leurs contemporains. Et ses chorégraphies sont d'une authenticité – encore une fois – qui ne trompe pas, où implicitement on décèle un monde en devenir.

Laure Delena, Dominique Chevrot, pour l'ensemble des étudiants du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, *Nouveaux créateurs, regards d'écoles, tome Danse*, sous la direction de Richard Edqards, Ed. Atlante, 1993.

Ce que Dominique insufflait quotidiennement à ses interprètes comme à tous ceux qui travaillaient à ses côtés, c'était un « esprit ». La danse est l'art du lien, l'art de la relation. C'est pourquoi cet art est infini, disait-il. Dans sa démarche, dans ses relations, rien de fixe, rien d'établi pour toujours. Son regard sur le monde et donc sur la danse était en perpétuel devenir, sans cesse projeté en avant.

Nous danseurs (plutôt hommes et femmes qui dansent comme il se plaisait à le dire), tentions de le suivre dans les méandres de sa création. Nous le faisons dans le désir d'être au plus près de sa vision, dans la confiance et le respect qu'il nous accordait, dans l'exigence et la non complaisance qu'il nous demandait, dans la tendresse qu'il nous offrait.

Dominique donnait beaucoup, sans compter. Ceux qui l'ont côtoyé ou seulement croisé le savent. Il était fragile, mais doté aussi d'une force vitale incroyable. Il se savait influençable mais sa force de conviction était puissante. Dominique était insaisissable. Son œuvre en témoigne.

Son existence nous a traversés, sa danse nous habite pour toujours, nous qui aujourd'hui, sommes les traces vivantes de son passage.

Bernard Glandier, 1993

Dans un entretien que je relisais récemment, Dominique Bagouet disait qu'en regardant les gens marcher dans la rue, il pouvait raconter leur histoire.

Le corps, empire des signes, raconte sa propre histoire à qui veut bien l'entendre.

Dominique, en studio, avait cette faculté d'écoute, cette intuition sensible à l'égard des hommes et des femmes avec qui il travaillait. Là, résidait l'intimité de la relation entre le chorégraphe et l'interprète. Et cette relation, sans a priori, sans certitude, permettait des échanges riches, sans cesse renouvelés. Une part d'inconnu, toujours préservée, laissait entrevoir d'autres partages à venir.

Sylvain Prunenec, *Livret consacré à Dominique Bagouet*, Ed. Théâtre d'Angoulême, Scène nationale, Février 1999

2012-2013 Clin d'œil à Dominique Bagouet

Le 9 décembre 2012, cela fera vingt ans que Dominique Bagouet nous aura quittés.

Les Carnets Bagouet ont proposé à tous ceux qui le souhaitent (structures, danseurs professionnels, amateurs, artistes, écrivains...) d'organiser à leur manière un « clin d'œil » à Dominique Bagouet durant l'année 2012-2013.

Chaque participant a ainsi imaginé, pris en charge, organisé son projet.

Grâce à vingt ans de travail sur l'œuvre de ce chorégraphe, les Carnets Bagouet ont constitué un important réseau de transmetteurs et d'interprètes sur le territoire.

Grâce aussi à l'important travail d'archivage du fonds légué par la Compagnie Bagouet et collecté au fur et à mesure des années, les Carnets Bagouet peuvent désormais mettre à la disposition des acteurs toutes les ressources nécessaires à la réalisation de leurs projets.

Nous souhaitons maintenant que toutes ces initiatives, relayées par la presse et les médias, rencontrent le meilleur accueil, tout au long de cette saison 2012-2013.

Dominique Bagouet

Natif d'Angoulême, Dominique Bagouet reçoit une formation classique avant d'obtenir ses premiers engagements au Grand Théâtre de Genève, auprès de Félix Blaska puis de Maurice Béjart.

En quête d'une foi nouvelle, il s'initie en 1974 à la magie de Carolyn Carlson, effectue dans la foulée le pèlerinage obligé à New York et affirme déjà un genre très personnel lorsqu'il se voit octroyer un premier prix de chorégraphie en 1976 au concours de Bagnolet.

Dominique Bagouet donnera bientôt dans un style délicieusement fleuri avec **Suite pour violes**, **Sous la blafarde** ou **Insaisies** : évanescence et nonchaloir y flottent au cœur de figures finement ciselées, avec un je-ne-sais-quoi de mélancolie fugitive, comme un sanglot étouffé.

Cette grâce native évolue vite. Ses ouvrages s'étoffent : de poétiques ils deviennent beaux, inspirés, sublimement construits. Le souffle se fait large, l'écriture virtuose et savante. Entre-temps, Bagouet est accueilli (dès 1980) à Montpellier, à la tête de ce qui deviendra bientôt le plus remarquable centre chorégraphique national. Il lance le Festival international de Danse en 1981 ; s'entoure de danseurs qu'il veut exceptionnels ; s'attache la collaboration de musiciens comme Gilles Grand, Denis Levaillant, Marc Monnet, Tristan Murail, Pascal Dusapin ou Frédéric Durieux, de plasticiens qui ont pour nom Boltanski, William Wilson, Christine Le Moigne, Danka Semenowicz.

Chacune de ses créations charrie son lot de découvertes, d'audaces, d'humour, de réflexions inédites, de fantaisie débridée... S'il n'avait été chorégraphe, et s'il n'avait pleinement vécu en ce siècle, Dominique Bagouet eût été quelque chose comme Marivaux. Sa danse en a la volubilité, la grâce savante, l'enjouement. Elle en cultive l'insolence amusée, l'art consommé du langage, le goût des revirements inattendus. De **Déserts d'amour** à **Assaï** et au **Saut de l'ange**, des **Petites pièces de Berlin** et de **Meublé sommairement** à **So Schnell**, Dominique Bagouet compose quelques chefs-d'œuvre pour s'affirmer insensiblement comme le meilleur de nos chorégraphes.

A sa mort, sa compagnie se maintient six mois encore. Elle fait ses adieux à Montpellier le 6 juillet 1993, au cours d'une miraculeuse soirée où l'on a réuni avec un rare talent des extraits d'un long répertoire. Puis se disloque, quelques jours plus tard, au lendemain d'une série de représentations dans la cour d'honneur, lors du Festival d'Avignon. On y revoit une dernière fois **So Schnell**, avant qu'un portrait géant du chorégraphe ne soit projeté sur la muraille.

Raphaël de Gubernatis, Le Nouvel Observateur, 5 octobre 1994

Les Carnets Bagouet



1993

Les débuts. Quelques mois à peine après le décès de Dominique Bagouet, alors que la Compagnie Bagouet est en pleine activité, des danseurs de l'équipe, ou de l'ancienne équipe venus se joindre à eux, se réunissent pour former une nouvelle association, partageant un même objectif : garder vivante l'œuvre de Dominique Bagouet.

Ainsi donc, une structure est mise en place. Quelques éléments de méthode, des objectifs concrets qui semblent clairs et qu'une « cellule de réflexion » est chargée de piloter : transmettre et rassembler les traces, une sorte de réflexion en acte. L'originalité de la manière de Bagouet est là, dans le collectif à l'œuvre.

Une certitude, une intime conviction, d'être dépositaires de quelque chose « qui vit en nous ». Une évidence : l'importance de cet héritage, l'importance des traces matérielles et de celles dont sont porteurs les danseurs, en leur corps. Une nécessité : transmettre.

Transmission et remontages : Les Carnets Bagouet doivent faire face à une forte demande. Un protocole de travail est défini : au moins deux interprètes qui ont dansé l'œuvre à transmettre ; l'apprentissage se fait dès le cours du matin avec l'enseignement des principes techniques basiques ; le temps de répétition s'approche le plus possible du temps de création, la notion de « bain » est nécessaire pour parvenir à une réelle interprétation de la pièce. La reconstruction du *Saut de l'ange* au Ballet Atlantique, sur la demande de Régine Chopinot fut le premier projet de reprise d'une intégrale.

Ce protocole type a été remis en cause au fur et à mesure des projets.

Archives et documentation : L'urgence a été la numérisation des vidéos, puis l'inventaire des pièces, la numérisation des bandes son, le dépôt en 1996 des archives papier et en particulier de l'immense fonds photos, à l'IMEC, afin qu'il soit conservé dans des conditions scientifiquement fiables et valorisé. Nouvelles captations vidéo lors des reprises, notations en système Laban et Benesh, autant de sources de référence pour servir l'avenir.

Le collectif à l'œuvre : Dans la confrontation à d'autres, danseurs, commanditaires, structures, les choix de l'action ont imposé une discussion permanente. Les réponses se sont chaque fois situées dans le collectif, dans le partage et le débat, au sein de la cellule de réflexion bientôt nommée « conseil artistique ». Accepter la diversité des avis, laisser s'exprimer la parole contradictoire, les remises en cause des méthodes, des moyens, des objectifs. Même, plus que cela, accepter que la contradiction ne soit pas résolue dans la parole.

Faire l'expérience du temps, de la durée, reconnaître ce qui relève du deuil. Pour chacun, trouver sa distance propre, rester ou s'en détacher.



2003

Dix années de travail : Le regard sur ces dix années d'activité révèle une réalité bien différente de celle qui était posée à l'origine. Au travers de permanences et de fidélités, se dessine une redéfinition des objectifs et des enjeux. De nouvelles formulations indiquent ce que recouvrent les termes : « la danse de Dominique Bagouet », « traces » ; précisent les modalités de la fidélité à l'œuvre, le jeu de l'explicite et de l'implicite, les limites connues (ce que cette danse n'était pas).

La mémoire, la trace : Au lieu d'apparaître limité, le travail de mémoire s'ouvre. Au nombre prévisible et relativement limité de tâches de remontage ou de classement, se substitue le travail d'une ouverture vers de nouvelles formulations : préciser les problèmes affrontés, les enjeux du travail de la mémoire et de la remémoration, les apories d'une recherche impossible à clore.

L'objectif de « conserver vivante la danse de Dominique Bagouet » s'est dissout. La trace est vivante dans les danseurs, pour un temps. Nous savons que la danse de Dominique n'est plus. Nous l'avons accepté. Il reste la filiation.

La filiation : Les questions sont nombreuses, intéressantes, fructueuses, porteuses d'une intelligence renouvelée de l'art de la danse, de la chorégraphie, de l'écriture, du tissu de relations qui lient les danseurs interprètes à leur chorégraphe. Tracer la filiation c'est parcourir un domaine, investir un champ, définir un corpus, préciser les notions d'écriture, de style, d'appartenance (« la danse de... »), de chorégraphie, d'auteur. Mais c'est aussi se préoccuper de réception, de contexte, de studio.

L'évolution des règles esthétiques voir éthique et ce qu'elles modifient dans le regard porté sur le corps, la danse, la chorégraphie. Amener des danseurs ayant vingt ans aujourd'hui à être interprètes c'est aussi prendre la mesure d'une influence de la danse qui s'est faite depuis le début des années 70 sur la présence au monde des hommes et des femmes.



2009

Après quinze années de réflexion en actes sur la transmission de l'œuvre de Dominique Bagouet, l'association « Les Carnets Bagouet » accueille des danseurs venus d'autres parcours, choisit d'étendre ses champs d'investigation et se donne de nouveaux objectifs répartis en 4 pôles :

Recherche et expérimentation sur la transmission de la danse : Organiser des laboratoires de recherche en partenariat avec des chercheurs, scientifiques, philosophes, artistes, afin de décrypter les enjeux de la transmission de la danse dans tous ses aspects, de l'écriture à l'interprétation.

Développer la réflexion sur la part d'auteur de l'interprète et ses droits.

Mener l'expérimentation sur des champs chorégraphiques de natures différentes.

Faire des ponts avec d'autres sphères de la transmission.

Elargir la nomenclature des métiers de la danse. Approfondir la notion de professionnel, celle d'amateur, et la relation entre eux.

Participer à la réflexion sur l'enseignement de la danse et la formation des enseignants.

Pédagogie et méthodologies de la transmission : Développer la notion d'état de corps, formuler les chemins possibles pour y accéder.

Analyser la notion de posture et ses incidences dans le corps physique et spirituel.

Développer la notion d'appropriation dans l'acte de transmission, chercher et expérimenter les outils qui la servent.

Initier et soutenir la création, acte de transmission et d'appropriation fondamental.

Développer l'usage des outils (vidéo, notations, autres supports ...) pour en jouer en démystifiant toute prérogative hiérarchique.

Multiplier les passages de relais intergénérationnels entre artistes. Développer la connaissance "pratiquée" de l'histoire de la danse.

Développer l'oralité et l'écriture, la capacité du danseur à utiliser les mots autant que les gestes comme outils de sa propre transmission.

Communication des travaux et des objectifs : Multiplier les évènements de visibilité des travaux et recherches.

Penser le projet itinérant, développer les collaborations avec des structures de la danse et autres.

Editer sous forme légère ou plus lourde les lignes de nos actions, de nos pensées, de nos aspirations et projets. Faire partager la parole du danseur.

Collaborer avec des écrivains, des cinéastes, des vidéastes et tous autres acteurs, créateurs de traces.

Diversifier les publics en imaginant des actions autant avec des professionnels que des amateurs.

Pôle ressource de l'œuvre de Dominique Bagouet : Répondre aux demandes d'accès venant de danseurs, de compagnies, de structures d'enseignement, d'associations d'amateurs, à la documentation sur l'œuvre de Dominique Bagouet et les travaux des Carnets Bagouet

Renseigner et orienter les étudiants et chercheurs, les mettre en lien avec des personnes et structures ressources. : danseurs, écrivains, chercheurs, notateurs, pédagogues, Imec, CNC, CND, CNCS, Centre Jacques Petit et autres.

Gérer les droits de cession et la relation avec les ayant droits.

2012

L'association a presque 20 ans. La structure est légère mais, par la mise en place du Laboratoire des Carnets en 2011, le travail d'expérimentation se poursuit tout particulièrement avec deux chercheuses du Conservatoire National des Arts et Métiers, sur une proposition d'Yves Clot, titulaire de la chaire de psychologie du travail.

Etudier la notion d'interprète par le « faire ensemble », par le biais d'un dispositif méthodologique de recherche qui consiste à filmer une activité professionnelle choisie, puis à échanger avec ses pairs sur ce qu'on observe, selon des règles précises.

En donnant la parole aux danseurs, approfondir l'état des connaissances sur ce métier, entre autres dans les rapports entre le dire et le faire, entre le mot et le mouvement, entre le geste et l'activité.

Et puis, au regard de toutes les pages qui suivent, le réseau des « passeurs de danse » s'épanouit dans toute la France, de Quimper à Nice, de Lille à Montpellier, pour le plus grand plaisir de tous les publics.

Evénements

Constellation Bagouet

*Une **constellation** est un ensemble d'étoiles dont les projections sur la voûte céleste sont suffisamment proches pour qu'une civilisation les relie par des lignes imaginaires, traçant ainsi une figure sur la voûte céleste. Dans l'espace tridimensionnel, les étoiles d'une constellation sont ordinairement très dispersées, mais elles paraissent être regroupées dans le ciel nocturne.*

Sur une idée de Philippe Chevalier, spectateur assidu des œuvres de Dominique Bagouet :

Une étoile est un astre mort, il n'empêche que des millions d'années plus tard celle-ci continue de briller dans nos cieux, nos yeux. La danse de Dominique Bagouet ne résonne-t-elle pas encore aujourd'hui dans nos cœurs et nos corps ?

Je n'ai jamais dansé sur scène une chorégraphie de Dominique Bagouet, mais mon caractère de spectateur assidu a été touché par la générosité, l'humour, la complexité de ce chorégraphe. Tout cela fait partie aujourd'hui de mon patrimoine de danseur, mais avant tout d'être humain. C'est pourquoi je propose ce projet pour que celui qui a envie de danser du Bagouet puisse le faire sans être nécessairement un professionnel.

Que les amoureux, amateurs ou professionnels, de la danse de ce chorégraphe puissent en transmettre pour les uns ou en apprendre pour les autres une séquence, un extrait. Une façon d'envoyer un signe à Dominique Bagouet pour dire que le mouvement est perpétuel et continue de vivre malgré sa disparition.

Deux propositions :

1 - Des interprètes de la Compagnie Bagouet, des Carnets Bagouet ou d'autres passeurs, portant déjà cette danse, transmettent d'une manière intime, de personne à personne, un extrait d'une œuvre de Dominique Bagouet. Puis ceux qui ont appris cette danse s'engagent à la danser pour un anniversaire, une réunion familiale, ou tout autre événement, et doivent la filmer à cette occasion.

Ces petits films seront rassemblés et mis en ligne sur le channel « Collection Bagouet » qui sera en ligne sur numeridanse.tv à partir du 9 décembre 2012.

2 - Toute personne qui le souhaite apprend une phrase chorégraphique simple, composée à partir du répertoire Bagouet, mise en ligne sur internet et pourra ainsi participer à une **flashmob le 9 décembre 2012.**

Il ne s'agit pas d'un événement de professionnels mais bien d'un événement de partage et de plaisir.

Jours étranges

interprété par 10 adolescents de Rennes
Reprise sous la direction artistique de Catherine Legrand et Anne-Karine Lescop



Shankar Lestréhan. Photo Caroline Ablain

En nous adressant à des adolescents, nous souhaitons reprendre la pièce par le cœur de sa thématique, c'est à dire l'adolescence. Comme un gant que nous retournerions pour regarder comment il est fait, nous nous posons cette question : l'écriture et le contenu de la pièce s'enrichirait-il ? Se transformerait-il au contact des jeunes, de leur histoire, de leur corps ? Nous souhaitons que ce projet permette à des jeunes venant de différentes expériences en danse de se rencontrer, et ainsi d'enrichir leur apprentissage et leur danse par la différence des regards et des gestes.

Chorégraphie Dominique Bagouet (1990)

Créée le 4 juillet 1990 au Xème Festival International Montpellier Danse

Direction artistique Catherine Legrand et Anne-Karine Lescop

Interprètes Leslie Degot, Alexis Hédouin, Eve Jacquet, Matéo Labrosse, Shankar Lestréhan, Sarah Montreuil, Isaac M'Vemba, Melvin Nze-Egoune, Valentine Petitjean, Pauline Rip.

Musique 5 chansons extraites de l'album « Strange Days » du groupe The Doors

Décor Laurent Gachet, réalisation Vincent Gavras

Lumières Serge Déès, recrées par Robin Decaux

Costumes Laure Fonvieille

Régie générale et lumières Rodrigue Bernard

Production Le Triangle, cité de la danse

Avec le soutien du Ministère de la culture et de la communication, en collaboration avec le Centre national de la danse dans le cadre du dispositif « Danse en amateur et répertoire », de la DRAC Bretagne, de la Ville de Rennes et de la Caisse des Dépôts.

Administration Anne Abeille assistée de Christian Divay

Remerciements à Nadine Brulat, association Hors Mots

Tournée 2012-2013

Paris-Théâtre de la Ville du 16 au 20 novembre 2012

Lamballe – Quai des Rêves/Itinéraires bis le 24 novembre 2012

Marseille – Klap, maison pour la danse le 10 décembre 2012

Rennes – Le Triangle, cité de la danse les 14 et 15 mars 2013

Contacts Catherine Legrand : 06 76 41 37 10 katerine_leg@hotmail.com

Journée Dominique Bagouet

Paris – Théâtre de la Ville

Dimanche 18 novembre

Disparu voici vingt ans, Dominique Bagouet a imprimé à la danse contemporaine française une ligne en taille douce, dont la sève a été prolongée par les danseurs des Carnets Bagouet. Avec eux, le Théâtre de la Ville rend hommage à une œuvre dont les traces restent vibratiles, et se transformera, le dimanche 18 novembre, en véritable ruche, avec un atelier danse, une rencontre et plusieurs projections, dont l'émouvant Noces d'or en soirée, documentaire de Marie-Hélène Rebois qui reconstitue, à la façon d'un puzzle, la dernière création que Dominique Bagouet n'a pu achever.

Jean-Marc Adolphe

2 ateliers de danse à 11h et 16h30

pour adolescents et adultes donnés par Catherine Legrand et Anne-Karine Lescop

3 projections de films à 13h, 17h et 20h30

Jours Etranges, captation de la représentation du 25 juillet 1993 en Avignon

Planète Bagouet, documentaire de Charles Picq sur la vie et l'œuvre du chorégraphe

Noces d'Or, la mort du chorégraphe, documentaire sur la pièce que Dominique Bagouet devait créer en 1993 et retour sur une vocation. La projection sera précédée d'une prise de parole de Jack Ralite, ami de Dominique Bagouet et président des Carnets Bagouet.

1 spectacle à 15h

Jours étranges, par 10 adolescents de Rennes

1 rencontre à 18h30

Danseurs, traces vivantes du chorégraphe, animée par Jean-Marc Adolphe avec des danseurs de la Compagnie Bagouet

NB : pour les ateliers, s'inscrire auprès du Théâtre de la ville. Tarif : 5 €

Pour la rencontre et les projections : entrée libre sur réservation

Pour le spectacle : location par téléphone ou sur place

Le Plus : Une dizaine de tirages grand format de photos de Guy Delahaye seront exposés dans le hall. Durant toute cette journée, la librairie du Théâtre de la Ville sera ouverte.

Contact

Théâtre de la Ville – 2, Place du Châtelet – 75001 Paris

www.theatredelaville-paris.com

Réservations : 01 42 74 22 77

Une empreinte au présent

Montpellier – Montpellier Danse à l'Agora, cité internationale de la danse
Du 3 au 9 décembre 2012
à l'initiative de Jean-Paul Montanari



Si je meurs, laissez le balcon ouvert - photo Rosa Franck

À l'occasion de l'anniversaire de sa disparition, dans cette ville, Montpellier, qui l'a vu devenir un artiste important et a assisté à la quasi-totalité de ses créations, et qui, avec l'ouverture de l'Agora, cité internationale de la danse qu'il avait rêvée, est marquée jusque dans son architecture par sa présence, ce coup de projecteur réaffirme le grand chorégraphe qu'il était mais surtout l'influence et les traces qu'il laisse aujourd'hui encore dans les mémoires et dans les corps des artistes d'aujourd'hui et de demain.

Spectacles

Si je meurs, laissez le balcon ouvert, de Raimund Hoghe, à l'Opéra Comédie le 8 décembre à 20h

Extraits dansés de l'œuvre de Bagouet, par les élèves des Conservatoires à Rayonnement Régional de Paris et Montpellier au studio Cunningham le 8 décembre à 18h

Conférences à la Salle Béjart

Dominique Bagouet, mémoire insoumise par Gérard Mayen le 6 décembre à 20h

La recherche contre le VIH et le sida par Monsef Benkirane, Marc Sitbon, Naomi Taylor le 7 décembre à 18h

Où voir les archives Bagouet ? par Anne Abeille le 8 décembre à 17h

Table ronde

Réinventer Bagouet ? animée par Gérard Mayen à la salle Béjart le 9 décembre à 14h

Vidéo

Lancement de la *Collection Bagouet* sur Numéridanse.tv le vendredi 7 décembre à 20h à la salle Béjart, présenté par Charles Picq et Anne Abeille

Projections

3 soirées de projections de films documentaires sur Dominique Bagouet, son œuvre, les travaux des Carnets Bagouet, à la salle Bédart du 3 au 5 décembre à partir de 19h

Et aussi

Atelier d'écriture animé par Lise Ott, ateliers danse animés par Jean-Pierre Alvarez

NB : mis à part le spectacle de Raimund Hoghe à l'Opéra Comédie, tous les événements sont gratuits et entrée libre.

Contact

Montpellier Danse - 18, rue Sainte Ursule – CS 39520 – 34961 Montpellier cedex 2

www.montpellierdanse.com

Réservations : 0 800 600 740

Flash mob

Le dimanche 9 décembre 2012 dans plusieurs villes de France



Une foule éclair (de l'expression anglaise identique), ou encore mobilisation éclair, est le rassemblement d'un groupe de personnes dans un lieu public pour y effectuer des actions convenues d'avance, avant de se disperser rapidement. Le rassemblement étant généralement organisé au moyen d'internet, les participants ne se connaissent pas pour la plupart.

En complicité avec Priscilla Danton pour la conception de la phrase chorégraphique créée à partir de gestes et de marches issues d'œuvres de Dominique Bagouet, Philippe Chevalier a réalisé le support vidéo nécessaire à la préparation de cette flashmob.

Code vestimentaire : base noire + une couleur primaire de préférence (pantalon, robe et/ou tee shirt).

A Paris, Place du Palais Royal, 1^{er}, encadrée par Philippe Chevalier : phchevalier@sfr.fr
En partenariat avec la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs (MPAA) et Micadanses.
Inscriptions : lgazet@mpaa.fr / 01 46 34 72 11

A Châteauroux, Place du marché, mise en œuvre par l'Equinoxe, scène nationale : florence@equinoxe-lagrandescene.com ou 02 54 08 35 81, encadrée par Christian Bourigault, le jeudi 29 novembre à 20h15 dans le hall de l'Equinoxe, scène nationale de Châteauroux et le samedi 8 décembre à 11h30 sur le marché de la place de la République.

A Cholet, Place Travot, mise en œuvre par « la Fabrique chorégraphique », encadrée par Cécile Boussion et Florence Brouillard : lafabco@gmail.com ou 06 22 93 29 72 ou 06 99 73 64 18.

A La Rochelle, port de La Rochelle, cour des Dames, mise en œuvre par Yveline Lesueur : yveline.lesueur@laposte.net

A Lyon-Place Louis Pradel (à 15h et 17h) et rue de la République (à 19h), mise en œuvre par Omar Toujid : omar.toujid@free.fr ou waiinot@gmail.com ou 06 52 17 76 88 avec Thomas Guerry et Juliette Beauviche.

A Montpellier, au Peyrou (à 11h), mise en œuvre par Jean-Pierre Alvarez : jeanpierre34@gmail.com, accompagné de Priscilla Danton et Dominique Noel.

A Nice, Colline du Château, Tour Berlanda(à 14h), mise en œuvre et encadrée par Frédéric Labrosse fred.labrosse@xanadoo.fr ou 06 47 80 87 49 et Laurence Marthouret : laurence.marthouret@free.fr ou 06 17 46 21 11, en partenariat avec L'ESRA.

A Quimper, place St Corentin (cathédrale), mise en œuvre par Hélène Doussot : dousothelene@yahoo.fr

A Annecy, place de l'Hôtel de Ville (à 14h, 14h30 et 15h), mise en œuvre par Lilian Durey : liliandurey@hotmail.fr

A Rennes, Place des Lices, mise en œuvre par « C'est par où la danse ? » fannyparisherbert@yahoo.fr ou 06 23 72 89 90, avec l'accompagnement de Dominique Jégou et Catherine Legrand.

A Carcassonne, mise en œuvre par Béatrice Barere : beabarrere@hotmail.fr

Résonance Bagouet

Marseille - Klap, Maison pour la danse
Du lundi 10 au vendredi 14 décembre 2012



Michel Kelemenis et Catherine Legrand dans *Déserts d'amour* – Photo Philippe Breson

Résonance Bagouet ce sont des spectacles, mais aussi des conversations, une exposition, des films... Ce que nous voulons montrer, c'est ce qui est toujours vivant et le comment de ce vivant : un groupe de jeunes danseurs en croise d'anciens, interrogés sur les éléments du langage pédagogique ou chorégraphique lié à l'artiste ; un duo est remonté, qui passe des interprètes de l'origine, il y a 28 ans, vers des corps d'enfants ; des documents exceptionnels et inédits sont dévoilés, des anecdotes partagées...

KLAP rend hommage à Bagouet et la Salle de création est baptisée du titre d'une de ses œuvres majeures : *étendue ou absence, Déserts d'amour*...

Michel Kelemenis

1 nouvel événement, 5 soirées, 1 exposition exceptionnelle, des rencontres, 1 baptême, des projections, plus de 40 artistes invités...

Lundi 10 décembre à 19h à Klap, maison pour la danse : *Jours étranges* (spectacle)

Mardi 11 décembre à 20h30 au théâtre des Bernardines : *Meublé sommairement* et *Ribatz, Ribatz ou le grain du temps* (spectacle et projection)

Mercredi 12 décembre à 19h à Klap, maison pour la danse : *Danse, Dominique, danse !* (rencontre et projection)

Jeudi 13 décembre à 20h30 à Klap, maison pour la danse : *Déserts d'amour* (spectacle),

Vendredi 14 décembre de 14h30 à 19h à Klap, maison pour la danse : *Résonance Bagouet* (rencontre)

Vendredi 14 décembre à 20h30 à Klap, maison pour la danse : *F. et Stein, réinterprétation* (spectacle et rencontre)

Du lundi 10 au vendredi 14 décembre à Klap, maison pour la danse : *Les Carnets Bagouet* : exposition de Christine Le Moigne et *Bagouet dans l'œil de Picq* : cycle de projections

Avec la participation de : Christine Le Moigne, Catherine Legrand, Geneviève Sorin, Angelin Preljocaj, Christian Bourigault, Marie-Hélène Rebois, Sven Lava, Michel Kelemenis et ses interprètes, le groupe Grenade-Josette Baiz, les jeunes danseurs de Coline, Anne-Karine Lescop, Anne Abeille, de jeunes adolescents de Rennes, Christine Rodès, Claire Roucolle et le Conservatoire d'Istres.

En partenariat avec : Le Théâtre des Bernardines, le Théâtre de la Minoterie, le GEM / Centre national de création musicale, Les Carnets Bagouet, Numeridance.tv, Le conservatoire de Rennes, le Conservatoire d'Istres, Coline (formation professionnelle du danseur interprète), Le Tardorne

Contact : Kelemenis et Cie/ Klap, maison pour la danse-5, avenue Rostand 13003 Marseille

Renseignements et réservation pour les spectacles (tarif unique 5 €) : 04 96 11 11 20

www.kelemenis.fr

et aussi...

F. et Stein, réinterprétation

Solo/Duo pour un danseur et un guitariste
par Christian Bourigault et Sven Lava



Christian Bourigault et Sven Lava - Photo Jean Gros-Abadie

Réinterpréter aujourd'hui F. et Stein, créé en 1983 par Dominique Bagouet, est un désir qui s'inscrit à la fois par rapport à mon histoire d'interprète dans la compagnie de Dominique entre 1985 et 1988 et par rapport à ma propre recherche de chorégraphe et d'interprète.

Réinterpréter F. et Stein, c'est montrer aujourd'hui une autre face de l'œuvre de Bagouet : celle de la faille, de la déchirure, de la démesure, de l'extravagance, de la dislocation, de la maladresse, de l'humour.

Réinterpréter F. et Stein, c'est montrer, derrière l'écriture chorégraphique des pièces de groupe, "l'homme qui danse" pour reprendre une des expressions favorites de Dominique, un artiste avec qui j'ai partagé un bout de chemin nourricier et que j'avais envie de retrouver "le temps d'une petite danse".

Christian Bourigault

Chorégraphie Dominique Bagouet

Réinterprétation Christian Bourigault

Musique Sven Lava

Lumières Jacques Chatelet

Dispositif scénique Christine Le Moigne

Costumes Dominique Bagouet **Réalisation** Maritza Gligo

Régie lumières Sylvie Debare

Maquillage Sylvie Chaintrier

Oeil et oreille complices Jean-Charles Di Zazzo, Catherine Legrand, Yan Raballand

Mémoire vidéo Charles Picq

avec l'accord des Carnets Bagouet

« La nuit d'un mort bien vivant [...] Doté d'un sens inné de la théâtralité, il habite pleinement cet autoportrait où Bagouet convoquait ses fantômes intérieurs. Se dévoile alors la face cachée d'un danseur qui, entre exhibition, travestissement et dédoublement, cherchait son chemin dans une nuit où travaillaient l'angoisse et la mort. [...] »

Laurence Perez, Zibeline, décembre 2007

Tournée 2012-2013

Elancourt – Le Prisme le 23 novembre 2012

Marseille - Klap, Maison pour la Danse le 14 décembre 2012

Mantes la Jolie – Le Collectif 12 le 12 janvier 2013

Avignon – CDC/Festival Les Hivernales le 23 février 2013

Nantes – Théâtre Universitaire le 18 mars 2013

Villeurbanne – Festival Chaos Danse le 21 mars 2013

Alfortville – Pôle Culturel/Biennale du Val de Marne le 29 mars 2013

St-Barthélémy d'Anjou – Théâtre de l'Hôtel de Ville/Festival Traversées danse le 4 avril 2013

Mâcon – Scène nationale le 12 avril 2013

Depuis mars 2010, la Compagnie de l'Alambic est membre du collectif *Le 6b*, lieu de fabrique pluridisciplinaire à Saint-Denis.

Partenaires

La Compagnie de l'Alambic est subventionnée par la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'Aide au projet. La Compagnie de l'Alambic est soutenue financièrement par la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre de sa résidence au Collectif 12 de Mantes La Jolie.

Contact

Compagnie de l'Alambic

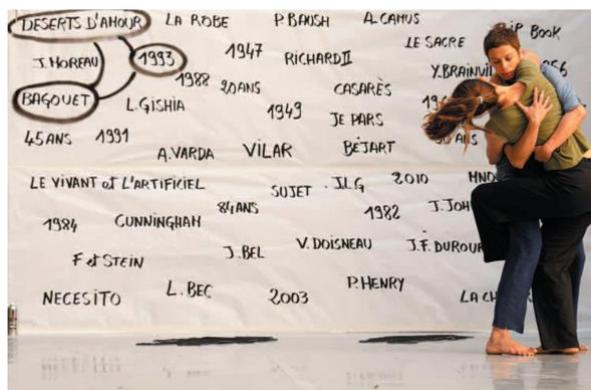
6-10 Quai de Seine – 93200 Saint-Denis

Delphine Prouteau - Chargée de production : administration@bourigault-alambic.com

01 48 45 15 56 / 06 89 11 46 73

Une semaine d'art en Avignon

par la Compagnie Olivia Grandville



Olivia Grandville et Catherine Legrand. Photo Christophe Reynaud De Lage

Quand en 1993 la danseuse et chorégraphe Olivia Grandville danse So Schnell et Jours étranges de Dominique Bagouet dans la Cour d'honneur du festival d'Avignon, elle ne peut s'empêcher de penser à sa mère, Léone Nogarède qui, en 1947, participa aux côtés de Jean Vilar à l'aventure du premier festival, cette « semaine d'art » qui donne son titre au spectacle. Sur scène, avec élégance et simplicité, elles nous racontent leur festival, croisent les écritures, mélangent la danse à la parole, directe ou enregistrée, les anecdotes personnelles aux moments plus marquants. Le spectacle démarre par la voix de Léone qui se souvient, puis Olivia Grandville et Catherine Legrand, superbe danseuse qui travailla, elle aussi, avec Dominique Bagouet, évoquent d'un geste, d'un saut, d'un souvenir, les fantômes de Cunningham, Pina Bausch ou Béjart.

Conception Olivia Grandville

Interprètes Olivia Grandville, Catherine Legrand, Léone Nogarède

Collaboration artistique Yves Godin, Pascal Quéneau

Montage et réalisation sonore Vanessa Court

Collaboration et réalisation des interviews Karelle Ménine

Coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif

Remerciements au Musée de la Danse (CCNRB) et à la Maison Jean Vilar

Tournée 2012-2013

Nantes – Le Théâtre Universitaire les 13 et 14 novembre 2012

Gradignan - Théâtre le 21 février 2013

Haute-Goulaine – Le Quatrain le 14 mars 2013

Istres – Théâtre de l'Olivier le 26 mars 2013

Béziers – Théâtre les 28 et 29 mars 2013

Contact CCN Mille plateaux La Rochelle : <https://www.milleplateauxlarochelle.com/>

Une Scène rouge

par Annabelle Pulcini

Création le 23 février aux Hivernales – CDC d'Avignon



Victor Duclos, Christian Ubl, Arthur Perole, Hélène Iratchet, répétition de *Une scène rouge*
Photo Nina Flore Hernandez

En guise d'hommage au chorégraphe, j'ai souhaité, en collaboration avec Hélène Iratchet, chorégraphe avec qui je partage un goût et une réflexion forte sur la danse, montrer au public une nouvelle version de Scène rouge.

Scène rouge est une courte pièce humoristique inspirée du thème de la corrida : trois danseurs tentent, sans succès, de se saisir de la danseuse vive, mordante, rapide, qui ne cesse de leur échapper. Créée en 1980 dans le cadre de l'inauguration du Centre Chorégraphique Régional de Montpellier, elle réunissait quatre grands interprètes : Dominique Bagouet, Bernard Glandier, Bernardo Montet et Monet Robier.

Ce ne sera pas un remontage à l'identique mais plutôt une reprise, qui comme en musique suppose d'autres arrangements, une libre adaptation, même si la danse existera dans son écriture initiale : petits gestes « insignifiants », rapidité des changements de direction, rapport très précis à la musique, insistance, énergie et plaisir de danser.

Annabelle Pulcini

Chorégraphie Dominique Bagouet (1980)

Recréée par Annabelle Pulcini

Musique Antoine Duhamel

Interprètes Hélène Iratchet, Victor Duclos, Arthur Perole, Christian Ubl.

Résidence de création au CCN de Tours/Thomas Lebrun, accueil studio du Ballet Biarritz Thierry Malandain.

Contact

<https://annabellepulcini.fr/>

annapulcini@free.fr

06 22 05 61 75

" Ribatz, Ribatz?..."

Hommage à Dominique Bagouet

Une initiative d'Hélène Doussot à Quimper
pour répondre à la proposition de Philippe Chevalier : Constellation Bagouet

Le 14 octobre à l'auditorium de Quimper
Le 16 novembre au Sterenn, MJC de de Trégunc



La compagnie Bagouet dans *Ribatz, Ribatz !* en 1976

Le projet réunit une douzaine de danseurs autour du remontage d'extraits de la pièce Ribatz, Ribatz! La transmission de la danse est menée par Jean Rochereau et la musique sera jouée en direct par deux musiciens qui reprendront les airs du groupe Gentiane. Sont aussi associés à ce projet une plasticienne qui prépare un objet sonore et une équipe vidéo qui réalisera une captation de la danse et un film sur l'histoire du projet.

L'équipe

Coordination MJC de Trégunc Philippe Revert

Transmission, direction artistique Jean Rochereau

Coordination projet groupe Hélène Doussot

Coordination musique et vidéo Jean-Marc Lesieur

Réalisation objet sonore - Costumes Lucie Graveleau

Danseurs Annick Labbé, Valérie Laurent, Isabelle Leizour, Jérôme Jacob, Lucie Graveleau, Lisa Le Saint, Lena Coïc, Marie Coïc, Yann Le Moal, Hélène Doussot, Cécilia Ferrario

Musiciens Greg Aussi et Jean-Marc Lesieur

Equipe vidéo Tony Labbé, Association Torr Penn

Comédienne Céline Poli

Photos Marie Coïc

Les structures partenaires Musiques et Danses en Finistère, Territoires d'Ecritures en Mouvement, Elektrobus Théâtre, Torr Penn Production.

Contact

Hélène Doussot : dousothelene@yhao.fr ou 06 81 51 50 48

Le plus

Le film du projet dansé sera diffusé sur le channel « Collection Bagouet » sur numeridanse.tv durant le mois de décembre.

Le duo dans l'univers de Bagouet

Stage ouvert à tous

à l'initiative de Ghislaine Tétier et Philippe Chevalier

Université Paris Sud à Orsay – Un événement du SUAPS

Du 27 au 31 octobre 2012

Le samedi 17 novembre

Le samedi 1^{er} décembre



Matière première, 2002 - photo Marc Ginot

30 heures

30 stagiaires

5 intervenants : Priscilla Danton, Jean-Charles Di Zazzo, Philippe Chevalier, Anne Abeille, Ghislaine Tétier

1 conférence sur l'Univers de Bagouet le 30 octobre à 14h, avec projections d'extraits d'œuvres du répertoire

Objectifs

Traverser les univers de l'œuvre de Dominique, ses caractéristiques de composition, d'organisation dans l'espace et sa dynamique de mouvement.

Visiter trois œuvres caractéristiques du répertoire : *Assai* (1986), *Meublé sommairement* (1989), *Jours étranges* (1990), en particulier à travers leurs duos.

Comprendre dans l'œuvre la place prépondérante des interprètes.

Connaître et habiter les personnages récurrents de son œuvre tirés de la bande dessinée, du fantasme de la danse classique.

Contextualiser ces œuvres dans la société contemporaine des années 80-90.

Le plus

Le 31 octobre : Présentation de la flashmob à l'université.

Le 8 décembre après-midi à Paris : Répétition générale de la flashmob (lieu à préciser).

Coordination / Contact

Ghislaine Tétier - Danse Université Paris Sud – ghislainetetier@gmail.com

**Conservatoires,
Centres de formation
Ecoles de danse
Compagnies Amateurs,...**

Coline, formation professionnelle du danseur interprète à Istres, à l'initiative de Bernadette Tripier, avec Sylvie Giron pour des extraits des **Petites pièces de Berlin**.

La Compagnie Europa danse, à l'initiative de Philippe Verrière, avec Sylvie Giron pour le duo final des **Petites pièces de Berlin**.

Le Centre de développement chorégraphique de Toulouse, à l'initiative d'Annie Bozzini ; avec Rita Cioffi pour des extraits de **Necesito, pièce pour Grenade** pour les étudiants en formation « Extensions ».

Le Conservatoire à rayonnement régional de Paris, à l'initiative de Priscilla Danton qui transmet des extraits d'**Assaï, Déserts d'Amour** et **So Schnell**.

Le Conservatoire à rayonnement régional de Montpellier Agglomération, à l'initiative de Jean-Pierre Alvarez qui transmet des extraits de **Jours étranges** et du **Saut de l'ange**.

Le Jeune Ballet Atlantique du Conservatoire à rayonnement régional de La Rochelle, à l'initiative d'Yveline Lesueur, avec Catherine Legrand qui adapte le duo extrait de **Déserts d'Amour** pour 12 élèves.

Le département Danse du Conservatoire à rayonnement régional de Metz-Métropole, à l'initiative de Fabrice Dasse, professeur de danse contemporaine, dans le cadre de la semaine portes ouvertes du 10 au 15 décembre 2012 présentera de manière impromptue la flash mob « Constellation Bagouet » le samedi 15 décembre à 11h45 à l'auditorium du conservatoire.

Le Conservatoire à rayonnement départemental du Mâconnais, à l'initiative de Nathalie Rousset, en partenariat avec le Conseil Général de Saône et Loire, avec Sylvie Giron pour des extraits des **Petites pièces de Berlin**.

L'Université Paris VIII – Saint-Denis, à l'initiative d'Isabelle Launay et son équipe du département danse, avec Anne-Karine Lescop pour un travail à partir de **Jours étranges**.

Le Centre chorégraphique de la ville de Strasbourg et le Conservatoire à rayonnement régional de Strasbourg, à l'initiative de Michèle Rust accompagnée de Catherine Legrand et Jean-Pierre Alvarez, pour de jeunes élèves, des adultes amateurs et deux danseurs professionnels, des extraits de **Jours étranges** et **Déserts d'amour**. Exposition de pièces d'archives, studio d'écoute...

L'association Vialuni – Ajaccio, Compagnie d'amateurs, à l'initiative de Michèle Etori, avec Juan-Manuel Vicente pour des extraits de **Jours étranges**. Projet aidé par le Centre national de la danse dans le cadre du dispositif « Danse en amateur et répertoire » 2012-2013.

Un groupe de six amateurs parisiens, à l'initiative de Vincent Haramboure, avec Romain Panassié pour un travail à partir du solo **Une danse blanche avec Eliane**.

Plus d'infos

Dans la prochaine lettre d'information des Carnets Bagouet, sur le blog des Carnets Bagouet, auprès des structures initiatrices des projets.

**Un peu plus tard dans la saison,
en guise de clin d'œil...**

Les Hivernales d'Avignon se souviennent du rôle qu'a joué Dominique Bagouet dans la vie – longue – et le développement de ce festival qui fêtera sa 35ème édition du 23 février au 2 mars 2013. Comment alors ne pas présenter la danse de Dominique Bagouet cet hiver ? Ainsi, Les Hivernales organisent le 23 février un *marathon Bagouet* et pour la première fois investissent le Palais des Papes, avec des extraits des *Petites Pièces de Berlin* par les étudiants de Coline à Istres, *Scène Rouge* recréée par Annabelle Pulcini, *Danse blanche avec Eliane* par les étudiants de l'École supérieure de danse de Cannes, et d'autres surprises... A 18h, *F. et Stein, réinterprétation*, par Christian Bourigault et Sven Lava sera joué dans son lieu originel : le tinel de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. »
www.hivernales-avignon.com

Les Carnets Bagouet, l'Imec et la revue Mouvement, en partenariat avec le CCN de Caen/Basse Normandie s'associent pour organiser un colloque **Les Carnets Bagouet, un singulier collectif à l'œuvre** dédié aux travaux des Carnets Bagouet les 11 et 12 avril 2013 à l'Abbaye d'Ardenne à Caen. A cette occasion, **Dominique Jegou** renouvellera sa proposition chorégraphique *Compression-Décompression* avec cinquante lycéens à partir de la trame d'une séquence extraite de *So Schnell*.

Christian Bourigault, invité par l'Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux animera deux stages du 19 au 21 octobre et les 17 et 18 novembre 2012. Il animera également un stage les 27 et 28 octobre au Collectif 12 à Mantes la Jolie, les 1^{er} et 2 décembre, puis les 16 et 17 février 2013 au Théâtre de la Ville de Saint-Barthélémy d'Anjou. Au programme : apprentissage d'extraits de *F. et Stein*, répétitions de la flashmob et tournage pour « Constellation Bagouet ».

Jean-Pierre Alvarez, enseignant et responsable des études danse au Conservatoire à rayonnement régional de Montpellier-Agglomération citera en forme de clin d'œil deux extraits de chorégraphies de Dominique Bagouet dans la variation pour garçons qu'il compose pour les épreuves nationales d'examen des élèves de fin de cycle 2 en danse contemporaine.

Jean Rochereau, danseur et personne ressource pour « Danse à l'école », conçoit un projet d'interventions en milieu scolaire (4 classes, primaire et collège), sur et à propos de l'art chorégraphique de Dominique Bagouet. Partenaires : Association Plus d'un, Communauté de communes du Grand Pic Saint Loup, Collège de Saint-Mathieu de Trévières.

Bengi Atesoz publiera un essai *Ecrire la danse ? Dominique Bagouet* aux éditions Orizons avant la fin de l'année 2012 à partir de sa thèse *L'écriture chorégraphique de Dominique Bagouet*, qu'elle a soutenue à l'Université Haute- Alsace. Cet essai propose un regard libre sur l'œuvre de Dominique Bagouet. Il questionne la recherche du chorégraphe autour de l'écriture tout en prenant en compte l'acte de transmission entrepris par les Carnets Bagouet.

Romain Panassié écrira la partition en système Benesh de *Une Danse blanche avec Eliane*, grâce à l'aide à la recherche et au patrimoine en danse 2012.

Flora Rogeboz, étudiante en dernière année en cinétopographie Laban au CNSMD de Paris, reconstruira le duo de *Déserts d'amour* à partir de la partition Laban pour les élèves de Claire Roucolle au Conservatoire de danse d'Istres.

La Médiathèque de Châteauroux, dans le cadre du mois du film documentaire projettera des extraits d'*Assaï*, *F. et Stein*, *Dix anges portraits*, commentés par Christian Bourigault le samedi

17 novembre 2012 et le documentaire *Histoire d'une transmission* en présence de sa réalisatrice Marie-Hélène Rebois le samedi 24 novembre 2012.

La Médiathèque de Saint-Herblain, à l'initiative de Fanny Mérot, organisera le samedi 8 décembre 2012 à 14h une projection de *Tant mieux, Tant mieux !* réalisation Dominique Bagouet et Charles Picq (1983) commentée par Olivia Grandville, accompagnée d'une surprise dansée. Entrée libre et gratuite.

Le Centre National du Costume de Scène, où les Carnets Bagouet ont déposé en 2008 la totalité des costumes de la Compagnie Bagouet, mettra en ligne en décembre 2012 sur son site les photos de 50 costumes choisis, dont une dizaine dans la galerie photos du channel « Collection Bagouet » sur numeridanse.tv.

Le CIMartS de l'Université de Franche Comté, à l'initiative d'Aurore Després, mettra en ligne son *Catalogue des archives audiovisuelles du fonds Bagouet* déposé en 2008.

La médiathèque du Centre national de la Danse, à l'initiative de son directeur Laurent Sebillotte, mettra en ligne en décembre 2012 l'inventaire détaillé du fonds d'archives des Carnets Bagouet déposé au CND en 2010. Archives sélectionnées pour compléter la documentation déjà disponible et rendre compte de l'activité de l'association depuis sa création jusqu'à aujourd'hui. 100 vidéos, 100 documents sonores, transcriptions, partitions chorégraphiques en Benesh et Laban.

Et encore...

La Collection Bagouet sur numeridanse.tv

Lancement le vendredi 7 décembre à 20h
Salle Béjart de l'Agora à Montpellier



Numeridanse.tv est une vidéothèque internationale de la danse en ligne qui référence sous forme d'extraits ou d'œuvres intégrales des spectacles chorégraphiques filmés, des adaptations, des documentaires et des ressources pédagogiques. Chacune des vidéos est accompagnée de données utiles à la compréhension : présentation de l'œuvre, biographie, informations complémentaires, liens.

Initié par Charles Picq, réalisateur et directeur du pôle vidéo de la Maison de la Danse, numeridanse.tv regroupe à ce jour les collections de nombreuses structures et compagnies françaises.

La Maison de la Danse, les Carnets Bagouet et Montpellier Danse s'associent pour créer un « channel », espace vidéo sécurisé où le public pourra voir des extraits ou des pièces intégrales de Dominique Bagouet. Hébergée par Montpellier Danse, cette collection se verra augmentée dans le temps, avec entre autres, l'apport de documents issus du fonds Bagouet déposé à la médiathèque du Centre National de la Danse.

Durant tout le mois de décembre, un focus spécial Bagouet, sur la page d'accueil de numeridanse.tv montrera quelques pépites extraites du fonds d'archives des Carnets Bagouet ainsi que des interviews spécialement réalisés pour l'occasion.

Conception éditoriale : Anne Abeille et Charles Picq

Réalisation : Nathalie Becquet et Alice Carmellino

Montage des extraits et du focus : Fabien Plasson

Mise en forme et intégration : Stavros Skordas

Remerciements : Isabelle Gérard-Pigeaud, Chantal Aubry, Isabelle Ginot

<https://www.numeridanse.tv/themes/expositions/collection-bagouet>

Film documentaire sur *Jours étranges*

(à paraître)

Accompagnés des danseuses professionnelles Catherine Legrand et Anne-Karine Lescop, et accueillis par le centre culturel rennais Le Triangle, onze adolescents participent à la création de la pièce 'Jours Etranges' du chorégraphe Dominique Bagouet. Les thèmes de la pièce comme la recherche d'identité et le rapport à l'autre, sont autant d'enjeux pour ces adultes en devenir. Au fil des répétitions, rythmées par la musique du groupe mythique 'The Doors', les jeunes se découvrent entre eux puis se révèlent aux spectateurs.

Le réalisateur Julien Oberlander accompagne les danseurs amateurs de septembre 2011 à mars 2012 dans un travail artistique qui les invite à exprimer leur personnalité. En parallèle à leurs conversations intimes, saisies dans leurs moments de liberté et d'errance dans la ville, le film nous fait partager l'émotion émanant des corps qui se touchent et se rencontrent dans la danse. À travers les quêtes amoureuses, propres à l'adolescence et objets de la pièce de Dominique Bagouet, ce documentaire s'intéresse à des individus qui font naître collectivement une oeuvre par l'affirmation de ce qu'ils sont.

Un documentaire de création de Julien Oberlander

Durée 59 minutes – haute définition 16/9 – stéréo – couleur

Une coproduction Les films du présent et AGM production

Producteur délégué Patrice Nezan - lesfilmsduprésent

Diffusion TV Rennes 35 Bretagne

Le plus : Les films du présent souhaitent réaliser la captation du spectacle lors des représentations des 14 et 15 mars 2013 au Triangle, cité de la danse à Rennes

Contact :

Les films du Présent

19 rue de la République

13200 Arles

04 90 49 69 66

<http://www.lesfilmsdupresent.fr>

Et toujours...

Pour mieux connaître la vie et l'œuvre de Dominique Bagouet

Bibliographie - Filmographie

Au ciel les nuages, Isabelle Jarry, Marval, Paris, 1998

Dominique Bagouet, un labyrinthe dansé, Isabelle Ginot, Centre national de la danse, Paris, 1999

Parcours croisé avec Dominique Bagouet de 1967 à 1992, Christine Le Moigne, Les Presses du Languedoc, 2002

Les Carnets Bagouet, la passe d'une œuvre, sous la direction d'Isabelle Launay, Les Solitaires Intempestifs, 2007

Parler de... Voir enfin... Dominique Bagouet (livre-DVD) Anne Abeille et Christine Rodès, La Maison d'à Côté, 2010 <https://www.lecteurs.com/editeur/maison-da-cote/10923>

Dominique Bagouet, le grain du temps (3 films documentaires) de Marie-Hélène Rebois Chiloe, 01 42 74 34 55 www.chiloe.fr

Dominique Bagouet, une trace fulgurante, émission de radio réalisée par Aude Lavigne, dans le cadre de « Une vie, une œuvre », production Matthieu Garrigou-Lagrange, France Culture.

Podcast : <http://www.franceculture.fr/emission-une-vie-une-oeuvre-dominique-bagouet-choregraphe-1951-1992-2012-09-08>

La grande table du lundi 19 novembre 2012 de 12h55 à 13h30, émission de radio produite et présentée par Caroline Broué, France-Culture, avec Myriam Lebreton, interprète de la Compagnie Bagouet ; Marie Glon, historienne et Jean-Claude Gallotta, chorégraphe.

Podcast : <http://www.franceculture.fr/emission-la-grande-table-2eme-partie-retour-sur-l-oeuvre-du-choregraphe-dominique-bagouet-2012-11-19>

Et certainement ailleurs en France et dans le monde, d'autres gestes, d'autres clins d'œil, tels une constellation...



Dominique Bagouet - Photo Marc Ginot